

\* SÉANCE DU MERCREDI 2 juillet 2008\*

La Société Archéologique, historique, littéraire et scientifique du Gers a tenu sa séance mensuelle le mercredi 2 juillet 2008 à 14 h 30 à son siège, 13 place Saluste du Bartas à Auch sous la présidence de M.Georges Courtès

prochaines manifestations:

\*mercredi 23 juillet: visite commentée "Auch la nuit"\* en collaboration avec les Amis du Vieil Auch: rendez-vous à 20h 30: visite commentée de la mairie d'Auch, son histoire, son architecture, son théâtre à l'italienne, la salle des Illustres.

\*Mercredi 6 août\*, réunion mensuelle normale au siège de la Société.

\*Samedi 23 août:\* Hommage à Mgr de Carsalade du Pont (Simorre-1847-Perpignan 1932) fondateur de la Société Archéologique du Gers, évêque de Perpignan de 1900 à 1932: rendez-vous à 14h à Simorre devant sa maison natale. Départ pour Mont d'Astarac dont il fut curé et visite commentée des belles peintures médiévales du lieu par le spécialiste J-M Lassure.

Retour à Simorre: conférence par un chercheur catalan sur « Mgr de Carsalade évêque des Catalans »

\*samedi 30 août\*: 30<sup>e</sup> journée des Archéologues gersois à Berdoues: rendez-vous à la mairie à partir de 9h.

Le président a annoncé la soutenance à Rome d'une thèse importante soutenue par Philippe Jacquin moine d'En Calcat sur « Conciles et synodes en Gascogne sous le long épiscopat de Amanieu II d'Armagnac archevêque d'Auch de 1261 à 1318 »

Les communications:

1 - André Dartigues, « Le monastère de Saint-Mont »

La colline serait un lieu très ancien de réunion des Gascons. La décision de fonder un monastère vers 1045 fut à l'origine d'une crise qui opposa trois frères seigneurs de Saint-Mont, le comte Bernard d'Armagnac et l'archevêque d'Auch, Austinde. Devenu prieuré relevant de Cluny, Saint-Mont reçut de nombreux dons, essentiellement des revenus attachés à une cinquantaine d'églises de l'Armagnac. Le prieuré complétait ses revenus par l'élevage et la vente des chevaux et le commerce de l'avoine et du vin. L'auteur a retrouvé des inventaires très intéressants décrivant les bâtiments à la fin du 18<sup>e</sup> siècle. Au début de la Révolution, le monastère est acheté par le comte J-Jacques de Corneillan dont la famille conserve longtemps la propriété. Au milieu du 20<sup>e</sup> siècle, l'immeuble qui est en très mauvais état, est plusieurs fois mis en vente avant d'être acheté par Monsieur Lisner qui réalise une restauration exemplaire. Depuis peu, le monastère de Saint-Mont est devenu la propriété de la journaliste Madame Françoise Laborde.

2- Patrice Ricau-Taste, « La seigneurie de Terraube et les Galard du 12<sup>e</sup> au 18<sup>e</sup> siècle- deuxième partie: les droits seigneuriaux et les coutumes. »

A partir d'un important travail universitaire, l'auteur, aujourd'hui professeur d'Histoire à Lectoure, a présenté la deuxième partie de son étude (1). Les sources utilisées sont notamment le texte des Coutumes datés de 1285, une reconnaissance féodale de 1727, un dénombrement de la population de 1729 etc.

Géraud de Galard achète la seigneurie de Terraube en 1271 et commence la construction du château l'année suivante. Sur sa seigneurie, lui et ses descendants ont de nombreux droits de justice qu'ils exercent par l'intermédiaire d'un juge, d'un lieutenant, d'un greffier nommés par eux. Le seigneur peut infliger des amendes et confisquer les biens des délinquants les plus graves. Il a des droits sur les terres. Il possède environ 500 hectares mais sur le reste de la seigneurie (environ 2 000 hectares), il perçoit des impôts seigneuriaux, la taille, le cens, le champart etc. Il jouit des banalités comme la corvée, un jour de travail gratuit sur la terre du seigneur et a le monopole de certaines activités comme le moulin, le pressoir, le four etc. Il a des droits honorifiques

recevant un serment personnel de fidélité des habitants. Cependant, il doit protection et assistance à tous. Ce système cesse en 1789.

A la fin de la réunion, M.Lapisse a présenté son dernier ouvrage « Eauze, la fière », long poème sur Eauze et son canton.

L'assistance s'est rendue ensuite à la salle du bas pour le vernissage de l'exposition « Trente ans , rétrospective » de Monsieur Antoine Marsol.

J.Lapart, secrétaire de la Société Archéologique et Historique du Gers

(1) Première partie déjà publiée dans le bulletin de la Société Arch. Et Historique du Gers, 2° trimestre 2007, p. 212-235